



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

>>>

AVIS DE SOUTENANCE DE THESE DE DOCTORAT

Mademoiselle Juliette DALBAVIE soutiendra une thèse
le 4 décembre 2008 à 14h 00

salle des thèses

SPÉCIALITÉ : COMMUNICATION ED 483

Titre de la thèse : La patrimonialisation de la chanson, entre musée et mémoire collective. L'exemple de Georges Brassens à Sète

Membres du jury :

ETHIS Emmanuel, PR Communication, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,

GELLEREAU Michèle, PR Communication, Université de Lille 3,

JACOBI Daniel, PR Communication, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,

LE GUERN Philippe, MCF Communication, Université d'Angers,

WINKIN Yves, PR Communication, ENS Lettres et Sciences Humaines de Lyon.

Résumé de la thèse :

Cette thèse examine les rapports de la chanson de variétés avec le patrimoine. En dépit de certaines caractéristiques de la chanson qui pourraient s'opposer a priori à la notion de patrimoine, un timide processus de patrimonialisation est engagé. Mais il demeure limité. En réalité, il apparaît que ni le musée, ni l'exposition ne sont les médiations privilégiées pour accéder au patrimoine chansonnier. Ce constat contraste avec la multiplicité des initiatives des amateurs et collectionneurs passionnés par la culture chansonnaire. Ces médiations relevant du travail de la mémoire sont nombreuses et vivaces.

L'analyse détaillée de ces dispositifs mémoriaux (un jeu télévisé et une convention de disques) permet de mettre au jour la tension dialectique qui les traverse : ils instaurent une culture chansonnaire et participent d'une sorte de pré patrimonialisation de la chanson de variétés. Mais ils concurrencent les dispositifs patrimoniaux savants.

À travers l'exemple de Brassens à Sète et l'analyse de deux dispositifs opposés (un musée et une tombe que l'on peut visiter dans un espace proche), nous avons observé in situ les relations qu'entretiennent ces deux modalités de transmission que sont la mémoire et le patrimoine. Or, chez les visiteurs du musée comme chez les pèlerins venus sur la tombe, les pratiques observées et les discours recueillis ne sont qu'en partie conformes à ce qu'on attendait car la dimension émotionnelle, voire culturelle, s'y révèle avec une force inattendue, en particulier dans le dispositif muséal.